

dérable par le nombre de pages, puis par le sujet lui-même. Mais il y a lieu de se féliciter de la façon dont l'a traité le R. Père Frey, car non seulement il a été reçu docteur, mais il l'a été *cum speciali laude*. C'est la première fois que la Commission procédait ainsi, et accordait une mention si exceptionnelle. Le Rév. Père Frey est Français, il est un des directeurs du Séminaire français et cette nomination plaira aux nombreux prélats et prêtres canadiens qui ont fait leur éducation sacerdotale dans le même séminaire, et avec des Français qui tous ont conservé et conservent encore d'eux le meilleur et le plus sympathique souvenir.

— Le nouveau ministère italien, après la majorité qui l'avait accueillie, mais ne signifiait rien parce qu'elle était trop considérable, a vu pour la première fois le baptême du feu, et naturellement l'Eglise en a fait les frais. Il faut bien que l'Eglise soit divine puisque tout le monde s'acharne à la détruire, sans que personne y soit encore arrivé. De Dioclétien à Julien l'Apostat, pour prendre les deux formes les plus différentes des persécutions, aucun homme n'a pu se mesurer contre Notre-Seigneur Jésus-Christ. Je sais bien que dans certains pays, comme par exemple en Danemark, en Suède et en Norvège, la persécution a été tellement bien organisée que tous les fidèles, de ces pays sont passés *sensim sine sensu* au luthéranisme, mais si le flambeau de la foi n'éclairait plus ces pays il ne s'était que déplacé, il ne s'était pas éteint. Et c'est ce que ne veulent pas comprendre les ennemis de l'Eglise; ils croient que détruire la religion en France ou en Italie par exemple serait sa ruine. Ils se trompent grossièrement. Quand d'épais nuages nous voilent le soleil, il n'en luit pas moins pour cela et d'autres plages s'éclairent à sa lumière et se réchauffent à ses rayons.

— Or les républicains et socialistes italiens ne voient qu'un péril: le péril catholique, et M. Chiesa a dénoncé les cercles militaires faits par des catholiques sous le double prétexte qu'ils vont contre le principe de laïcité admis par le nouveau ministère, et sont des foyers de réaction. Le ministre, général